

Mais nous devons aussi nous attacher davantage à préparer la société qui verra le jour après l'apartheid. C'est à ce niveau que votre travail est essentiel.

En 1985, nous avons lancé la première phase du Programme d'aide à l'enseignement en faveur des Noirs sud-africains. Ce programme, de 8,2 millions de dollars, comprend quatre éléments: bourses d'études dans le pays; initiatives de petite envergure dans les domaines comme l'éducation des adultes et les nouvelles formes d'enseignement; formation syndicale; enfin programme de bourses d'études au Canada. C'est le Fonds spécial de l'Afrique pour l'enseignement, présidé par l'archevêque Scott, qui s'occupe de ce programme.

Je suis heureux d'annoncer aujourd'hui que le Canada consacrera 14,7 millions de dollars à la deuxième phase du programme d'aide à l'enseignement. L'accent sera placé sur la formation professionnelle des Noirs sud-africains dans les domaines essentiels, sur la promotion de liens plus étroits entre les Canadiens et les Sud-Africains qui oeuvrent ensemble pour une Afrique du Sud démocratique, ainsi que sur les autres efforts du gouvernement canadien en vue d'encourager l'apport de changements significatifs en Afrique du Sud. Une attention spéciale sera accordée à la promotion des droits de l'homme, au rôle de la femme, et à la défense des intérêts des Noirs dans les secteurs stratégiques de l'économie.

Nous avons été heureux de financer, dans le cadre de nos efforts en vue de venir en aide aux victimes de l'apartheid, l'étude de faisabilité - décidée à la réunion des ministres des Affaires étrangères à Toronto - de l'initiative dans laquelle vous vous trouvez engagés. Je suis encouragé d'apprendre que cette initiative a été appuyée au sein du Commonwealth par le Secrétariat, le gouvernement australien et bien d'autres gouvernements d'Afrique et des Caraïbes.

A mon avis, ce programme d'enseignement supérieur et de formation de haut niveau des Noirs sud-africains, mis en place par les ONG du Commonwealth, comporte deux aspects clés. Non seulement, il atteint effectivement des Noirs en Afrique du Sud, mais il atteint et engage aussi la participation des institutions et des gouvernements qui, autrement, n'auraient pas proposé leur aide.

Au Canada, les gouvernements locaux, les syndicats, les universités et autres institutions se sont montrés à la hauteur, mettant leur expérience au service des Noirs sud-africains et leur offrant des possibilités en matière d'enseignement. Cela a servi d'exemple à de nombreux Canadiens ordinaires qui ont à leur tour appuyé les mesures canadiennes prises contre l'apartheid. La fourniture d'une